deviendra un exercice de lecture par la décomposition des sons, le maître faisant prononcer *isolément la voyelle* et montrant ensuite comment les consonnes y ajoutent un son complémentaire. La parole et l'ouïe ont joué jusqu'ici le rôle le plus actif, bien que la vue les ait, pour ainsi dire, mises en train ; la vue va maintenant prendre la première place avec la main ; le maître, écrivant lui-même chaque lettre du mot, le fait reproduire par les enfants sur l'ardoise.

" Avec des combinaisons de mots peu compliquées, on arrive à composer des phrases courtes et simples, et on passe avec une rapidité relativement considérable à la lecture dans le livre."

Autant que possible, le premier livre des enfants, ou syllabaire, doit être illustré et ne présenter que des objets connus. A défaut de livre illustré, l'institutrice peut se procurer, un peu partout, des gravures représentant les êtres les plus connus des enfants.

Mais continuons à citer notre maître : " Si l'instituteur prend soin en outre de donner de bonnes habitudes d'articulation et de prononciation, l'enfant apprendra à lire d'une façon intelligente et naturelle. Le maître lira d'abord, à haute et intelligible voix, le mot, les mots ou la phrase, en accentuant avec soin, en montrant même le jeu des organes vocaux dans telle ou telle articulation ; les élèves répèteront après lui, avec les mêmes inflexions et sur le même ton. C'est une manière de rendre la prononciation identique parmi des enfants nombreux et dont l'organe ne se ressemble pas.

" La leçon de lecture-écriture contribue ainsi à l'éducation de l'oreille, de l'œil, de la main et de la parole ; l'enfant apprend *à regarder*, *à écouter*, *à parler* ; faut-il ajouter qu'il apprend à penser ? C'est une application directe de la méthode intuitive, simplifiant les procédés, mais ne cherchant cette simplification que dans une soumission intelligente aux lois de l'esprit humain."

On hésite encore, ici, à abandonner l'ancienne épellation, utile et nécessaire pour l'étude de l'orthographe. Comme nous le verrons dans un instant, lorsque nous traiterons des différentes méthodes de lecture, il ne s'agit pas de renoncer absolument à l'épellation, *il s'agit seulement de ne plus commencer par là.* Rien n'empêche d'y revenir, quand l'enfant sait lire ; alors elle est vraiment l'épellation orthographique. D'ailleurs, et c'est un dernier avantage du système de lecture-écriture, *l'orthographe d'usage* s'apprendra déjà par le fait de reproduire exactement les lettres de chaque mot, pour peu que le maître y tienne la main.

Il est bien entendu que cette méthode est pour les commençants et ne dispense pas par la suite des leçons distinctes de lecture et d'écriture.

(*à suivre*)

C.-J. MAGNAN.